476 À L'AUBE d'UN NOUVEAU MONDE

L'Empire romain, à son apogée, occupait tous les territoires autour de la Méditerranée. Rome, sa capitale, était la ville la plus peuplée et la plus influente de son temps. Mais au IVe siècle de notre ère, l'empire était devenu si vaste et si compliqué à administrer que l'empereur Théodose Ier décida de le partager entre ses deux fils Honorius et Arcadius. Honorius régnerait à Rome, sur l'empire d'Occident, et Arcadius à Constantinople (autrefois appelée Byzance), sur l'empire oriental.

Or, peu de temps après, la ville de Rome fut mise à sac par des envahisseurs barbares venus du nord et de l'est de l'Europe.

En 476, le dernier empereur, au pouvoir très affaibli, fut chassé.

En Orient, pourtant, l'Empire byzantin conserva la tradition et la loi romaines pendant… près de mille années encore, jusqu'à ce que les armées turques du sultan Mehmet II s'emparent de sa capitale en 1453. Cette longue période de dix siècles correspond en Occident à ce que nous avons l'habitude d'appeler le Moyen Âge.







NOËL DE L'AN 800 | 768~814
COURONNEMENT ET EMPIRE de CHARLEMAGNE

Les peuples barbares – c'est le nom que donnaient les Romains aux peuples étrangers au-delà de leurs frontières – se sont partagé l'Empire romain : les Wisigoths, les Saxons, les Burgondes au nord, les Lombards, les Vandales et bien d'autres à l'est et au sud. En Gaule, les Francs fondent un petit royaume qui, peu à peu, surpasse les autres. En 732, Charles Martel s'impose en stoppant la progression d'envahisseurs arabes à Poitiers. Son petit-fils, également nommé Charles, agrandit le royaume en se battant contre les Lombards, les Saxons, les Avars. On le croit capable de ressusciter l'Empire romain, et il est couronné par le pape, à Rome, en l'an 800. On l'appelle désormais Charlemagne, ce qui veut dire Charles le Grand. Il développe l'instruction – on dit qu'il a inventé l'école –, la justice, l'administration, les arts, favorisant ainsi une renaissance culturelle qu'on appellera la renaissance carolingienne. À la mort de son fils, Louis le Pieux, ses trois petit-fils, Charles, Lothaire et Louis, divisent l'empire en trois parties.

1066 : LE DUC DE NORMANDIE CONQUIERT L'ANGLETERRE

La partie ouest de l'ancien empire de Charlemagne reste « le pays des Francs » : on l'appelle désormais la France. C'est un royaume faible et son roi ne peut s'opposer à de nouveaux envahisseurs venus du Nord : les Vikings. Ces marins courageux mais pillards font régner la terreur dans toute l'Europe, et même jusqu'en Russie et à Byzance, pendant plus de cent ans. Finalement, en l'an 911, le roi de France décide de s'en faire des alliés : il leur confie une partie du royaume, à charge pour eux de l'administrer et de la défendre.

On appellera désormais cette région « le pays des hommes du Nord » ou Normandie. Très vite, le duc de Normandie fait de son duché un pays prospère et puissant. En 1066, l'un de ses successeurs, le duc Guillaume, affirme avoir été désigné comme successeur du roi d'Angleterre. Il monte une expédition, traverse la Manche et, à Hastings, remporte la victoire contre son rival, Harold. Guillaume devient roi d'Angleterre, on le surnommera Guillaume le Conquérant.

Dans un monde violent où les seigneurs féodaux font la loi, des hommes cherchent un autre modèle de vie, fondé sur la prière, l'étude et le travail. Ce sont les moines, qui peu à peu se regroupent, fondent monastères et abbayes, et s'organisent en « ordres ». L'abbaye de Cluny, en Bourgogne, devient ainsi très puissante. Sous son influence, l'art et l'architecture se renouvellent : c'est l'art roman.

Au début du XIIe siècle, un jeune noble nommé Bernard entre à l'abbaye de Cîteaux. Menant une vie exemplaire, il gagne une grande influence sur les gens de son temps. Des dizaines de monastères se créent et se rattachent à la règle « cistercienne ». Les moines et de simples paysans, les frères convers, y vivent du travail manuel. Ils défrichent et mettent en culture des terres abandonnées. Toute la communauté vit de ses propres productions.



1119
Naissance de l'ordre de Cîteaux

Au XIe siècle, les Turcs Seldjoukides, d'obédience musulmane, s'emparent de Jérusalem. Ils interdisent l'accès de la ville aux chrétiens. Pour libérer les Lieux saints, l'empereur de Byzance et le pape appellent à l'aide. Formée de gens de toutes conditions, reconnaissables à la croix qu'ils cousent sur leurs vêtements ou peignent sur leurs armes, une armée se met en marche. On les appelle les croisés. Ils réussissent à s'emparer de Jérusalem en 1099, et quelques chefs de guerre fondent en Terre sainte de nouvelles principautés. Ils y élèvent des châteaux forts. Le plus puissant d'entre eux s'appelle le krak des Chevaliers. Il contrôle la route des caravanes entre l'Europe et l'Asie. Les sultans musulmans ne peuvent laisser faire et mènent la contre-attaque. Les châteaux forts sont assiégés et tombent les uns après les autres. Les croisés lancent plusieurs autres expéditions pour les reconquérir, mais échouent.

